

Formation sur l'Interculturalité

1^{ère} journée

**Eléments de la formation « Interculturalité »- CRPVE
(Centre de Ressources Politique de la ville en Essonne)**

Intervenants : Anne Olivier / Briac Chauvel

Objectif de la formation : Développer la communication culturelle pour favoriser les intégrations culturelles

Déroulement de la journée

Tour de table

Première activité : Un exercice individuel sur les représentations culturelles

Principe : Chaque participant devait réfléchir à quatre situations, deux situations de compréhension culturelle et deux situations d'incompréhensions culturelles.

Atouts : Cette démarche a aidé le groupe à se rendre compte de ses propres représentations et celles des autres participants, des obstacles rencontrés par rapport à l'interculturalité mais aussi des mots utilisés pour exprimer cette interculturalité.

Inconvénients : c'était difficile de citer des compréhensions culturelles, moins présente, ou d'exprimer de manière claire concise compréhensible sur une feuille une situation

Deuxième activité : Brainstorming sur « Quelles sont les idéologies qui freinent à l'altérité ? »

Principe : les participants devaient se déplacer au Paper board pour y écrire un mot, en « isme », qui représente une idéologie qui freine à l'altérité

Les mots écrits :

Communautarisme nationalisme intégrisme fascisme stigmatisation racisme xénophobie machisme individualisme extrémisme discrimination déterminisme post colonialisme paternalisme élitisme hyper-protection ethnocentrisme évolutionnisme declinisme racialisme culturalisme ...

Quelques éléments de réponse des intervenants :

Déterminisme : Pierre Bourdieu, notion d' « habitus », une manière de faire et de dire, les goûts sont formatés par une appartenance sociale. Par exemple, dans les classes populaires, on jouait de l'accordéon, et dans les classes supérieures, on jouait du violon.

Stigmatisation : Goffman, c'est souvent péjoratif, une focalisation, un signe culturel qu'il soit manifeste et visible. Après un stigmaté peut-être contourné et utilisé comme un emblème, par exemple un tee-shirt avec comme inscription « cerise sur le ghetto », et porté par un jeune qui habite dans une zone sensible. C'est un retournement de situation.

Ethnocentrisme : centré sur un groupe social et culturel de préférence et de référence.

Préférence - Nombriisme par l'incapacité de reconnaître dans un autre code culturel, des personnes civilisées. Si ce n'est pas notre culture, c'est la nature !

Référence – à partir de notre culture, on pense pouvoir comprendre toutes les autres civilisations avec nos références

Le mot « barbare », traduction du mot arabe « Berbère », dénomination négative, détournement de situation. Attention ainsi à la signification et à l'origine des mots !

Le mot « sauvage » vient de la forêt, de la nature.

Les mots **Nationalisme-Régionalisme-Continentalisme = Ethnocentrisme**

Ethnocentrisme # Racisme

L'ethnocentrisme provoque la stigmatisation. Par des actes et des gestes, par exemple la manière de s'alimenter, avec une fourchette, avec les mains... On va stigmatiser des faits et gestes par rapport à une culture.

Intégrisme – Declinisme # Ethnocentrisme

L'ethnocentrisme est dans le culte du progrès, proche de l'évolutionnisme. On peut prendre l'exemple ou la notion de pays en voie de développement.

La pédagogie est le progrès de la scolarité, c'est alors considéré comme de l'évolutionnisme.

Communautarisme

C'est un terme polysémique. Dans le droit français, la notion n'existe pas. L'alsace, par exemple, n'est pas laïque, comme le reste du pays, donc ce n'est pas du communautarisme. Dans une communauté, il y a la notion de leadership. Je revendique les coutumes de mon groupe. Qui prend le pouvoir de nommer une communauté et par la même de la faire exister ?

Racisme / Xénophobie

Idée d'un lien entre la culture et la biologie, d'un découpage de l'espèce humaine en races. Hors l'espèce humaine est trop jeune, très hétérogène, pour la définir en terme de race. Pourtant un critère par phénotype, la quantité de mélanine dans la peau par exemple. « Noir » est une appellation sociale. Chaque individu serait une race, tellement de gènes différents qui n'existent pas, un ensemble de traits communs pour une seule personne.

Par exemple, le CRAN (conseil représentatif des associations noires) est un signe de distinction « raciale ».

« Je reviens du bijoutier, il est noir ». C'est un ordre socio-racial. C'est une idéologie coloriste, entre l'appartenance de la peau et des idées. Le terme « métisse » a eu longtemps une image négative, aujourd'hui il est plutôt favorisé.

C'est l'idée d'une référence unique, on fige la personne dans un cadre. Il faut alors « déracialiser nos imaginaires ! ».

Par exemple, on peut demander à plusieurs personnes de se positionner, les unes par rapports aux autres, en fonction de la couleur de leur main, du plus clair au plus foncé.

On pourrait imaginer faire des équipes, en fonction d'une couleur de tee-shirt rouge par exemple. On pourrait également faire des groupes par le critère du groupe sanguin.

Machisme

Deux styles de sociétés :

- Patrilineaire : passe par l'homme, le père.
- Matrilinéaire : passe par la femme, la mère.

Réflexions

Dans la tentative de comprendre l'interculturalité, on a créé le culturalisme. On peut se rendre compte que l'ensemble d'une population, était du même groupe, et se retrouve aujourd'hui divisé dû à des aspects culturels.

L'ethnologie a beaucoup apporté à la diversité, et en posent ces questions : « Où est-tu né, je te dirais qui tu es ? » ; alors que le lieu de naissance est sans aucun doute relatif.

Culturalisme

C'est une vision figée. La culture locale existe. Il existe un lien entre les territoires et la culture. Pour les manouchs, on parle de diaspora, une dispersion d'une communauté ethnique ou d'un peuple à travers le monde.

On peut parler de rattachements de faits, critères culturels en fonction des continents. /ex : femme occidentale. Distinction entre famille africaine et famille patrimoniale.

Pseudo-universalisme : « chauvinisme de l'universel »

La France est un bel exemple, avec la déclaration des droits de l'homme. Le pays se considère universel, les particularités, c'est vous. Il existe ainsi une confusion entre les rêves universels et les réalités universelles. Par exemple, l'éducation nationale est considérée comme universelle pour les gadgés, les enfants manouchs sont alors des particularités.

Il existe alors une politique de l'universel, qui sous tend une volonté de conquête, différent d'un modèle applicable dans toutes les sociétés.

Machisme- sexisme

C'est une bi-catégorisation, basé sur de la biologie. C'est une qualité essentialisée (belle écriture, aimable...). C'est l'idée d'une complémentarité systématique. La hiérarchie se fait au bénéfice du masculin. Le temps de parole des hommes en grand public est plus élevé que la moyenne. On rejoue cette bi-catégorisation et cette hiérarchie. Il n'existe en effet pas de distinction entre les cerveaux des femmes et des hommes à la base, c'est part la socialisation et l'apprentissage, que les différences surviennent.

Les hommes viennent de mars et les femmes de vénus, est une idéologie.

Relativisme culturel

C'est une période de l'anthropologie très culturaliste. Chacun a ses idées culturelles que la rationalité ne connaît pas. Par exemple, on peut être choqué de voir des enfants mendifiés dans la rue et se demander quelle est leur éducation.

Lévi-Strauss « Je ne confonds pas la morale et la cuisine »

Par exemple, la pratique de l'excision, quel sens social ça peut avoir ?

« c'est pas le contenu culturel mais les faits culturels » par exemple, en nouvelle guinée, le sperme du père est donné à son fils, pour qu'il devienne grand. Il ne parle pas de liens du sang, mais de liens de sperme.

Eléments pour bibliographie

Ouvrages

- « Contrôle social des femmes de quartiers » Isabelle Claire
- « La trisomie » Françoise Dolto
- « La couleur comme maléfice » J-L Bonniol
- « Le crime d'être noir » Bassidiki Coulibaly
- « Le barbare imaginaire » Laënnec Hurbon
- « Petits arrangements entre les sexes » Goffman
- « Race et histoire » Claude Levi-strauss

Articles

Annexes

Jeu sur l'identité

Principe : chaque participant répond de manière individuelle, sur une feuille

- 1/ **Quelle est votre identité ?**
- 2/ **Quelle est votre culture ?**
- 3/ **Décrivez-votre identités sous 15 aspects (/ex : identité de femme, identité toubab, identité social-démocrate...)**
- 4/ **Citez deux plats que vous aimez- d'où ils proviennent ?**
- 5/ **Citez deux plats que vous savez faire- d'où ils proviennent ?**
- 6/ **Citez deux animaux que vous ne pourriez pas manger**
- 7/ **Citez deux manières de se tenir à table négatif / deux positives**
- 8/ **Un tabou alimentaire pour vous interdit**
- 9/ **3-4 adjectifs pour un enfant bien ou mal élevé**
- 10/ **une super œuvre pour les enfants**
- 11/ **une œuvre à enlever pour les enfants**
- 12/ **quel âge pour vous l'adolescence ?**
- 13/ **combien mettriez-vous pour une paire de chaussures ?**
- 14/ **dans quel contexte n'avez-vous pas peur d'être nue ?**
- 15/ **quels sont vos manies vestimentaires ?**
- 16/ **quelles sont vos convictions ? (3)**
- 17/ **quels sont vos deux tics de langage ?**
- 18/ **quel est votre humoriste préféré / détesté ?**
- 19/ **qu'est-ce que vous emportez avec vous avant d'aller chez des amis ?**

Formation sur l'Interculturalité
2^{ème} journée
« Racisme et discriminations,
Obstacles aux relations interculturelles »

Intervenant : Briac CHAUVEL, Ethnologue.

Le racisme

Tri – classement – hiérarchie

Refus de l'autre

On peut parler du « racisme » sous trois points :

- Races biologiques
- Inégalités naturelles
- Parallélisme entre la psychologie du comportement et les races biologiques

Le terme de race est ici inapproprié. Deux humains qui sont à l'autre bout du monde, peuvent être semblables à 100%. Deux proches peuvent être plus éloignés génétiquement que deux autres individus, n'étant pas du même groupe.

Ce n'est pas un fait biologique objectif.

La race existe au sens juridique, social, culturel mais n'existe pas en soi. Elle nous aide à classer des personnes. La race est comme une prophétie créatrice. Je construis des classements sur le plan intellectuel et culturel.

Race – racialisation – racisation – Auto-racisation (maintenir les frontières d'un groupe vis à vis d'une race) ou hétéro-racisation (la race et les autres)

Il existe toujours une dérivation entre les groupes ; rien que linguistique.

La ségrégation est la volonté de conserver les traits culturels, un repli sur soi. La personne est dans le refus d'accepter une personne d'une autre culture. C'est du communautarisme.

L'hypergamie est la recherche d'un conjoint qui a un statut plus élevé.

La saillance est un trait culturel qui prend une importance considérable alors que celui-ci est insignifiant à la base. Ou alors surcharger de sens, par exemple :

« Des petites filles musulmanes du 19^{ème} arrondissement racontait que les garçons musulmans leur racontait que les garçons non musulmans ne pouvait pas les embrasser, de peur qu'il reste un bout de saucisson dans leur bouche ».

A la différence de l'altérité qui accepte l'autre dans sa globalité.

De ce fait, par la saillance, on arrive à des pratiques potentiellement discriminatoires.

Chaque culture est différente. La poitrine est signe d'érotisme pour les français, la nuque pour les asiatiques, le bas des jambes pour certains pays d'Afrique.

Contre- acculturation : c'est une personne qui s'est convertie récemment.

Reculturation : on prend des symboles disponibles pour se convertir ou enrichir notre culture.

« Toute distinction n'est pas forcément une forme de discrimination »

La discrimination peut-être :

- **Légitime – Illégitime**
- **Illégale – Légale** (/ex : pas être daltonien pour être pilote)
- **Directe – Indirecte**
- **Explicite – Implicite**
- **Systémique** (renvoie à la ségrégation, cumul de discriminations possible, reproduit de génération en génération)
- **positive** (« affirmative action », en France, faire plus pour ceux qui ont moins, c'est une oxymore)

La question de la légitimité est importante.

L'auto discrimination est un individu qui se refuse à lui-même à une fonction, pensant que ce n'est pas pour lui. On ne s'auto-discrimine pas si on n'a pas vécu de discrimination.

L'auto victimisation est une manière de ne pas reconnaître une catégorie de souffrance.

La HALDE n'existe plus depuis deux mois, remplacée par un défenseur des droits.

Quel est le critère qui va être discriminatoire ?

Contexte ?

Champ ?

= dimension cumulative

Discrimination positive : est-elle dangereuse ?

Loi pour la parité (2001) : politique qui se veut provisoire, en France, les politiques de la ville, envers les personnes handicapées et les femmes.

Concours de Sciences po ouvert dans les ZEP, politique temporaire concours modifié, au bout de trois quatre ans, ils ont perçues aucunes différences de résultats entre ZEP ou non ZEP dans les élèves sciences po.

Exercice comme technique d'animation (un parle une langue étrangère que ne comprend pas son interlocuteur)

Encapacitation = empowerment = compétences psychosociales

Annexes

Récit d'une situation de discrimination / de racisme (vécue-vue)

Poser deux questions à propos de ces deux termes (interrogations, doutes ?)

Eléments pour bibliographie

Ouvrages

« Une frontière ethnique » BART

« Dans la peau d'un noir » J.H Griffin

« le ghetto français » Eric Morin

Site

Observatoire des discriminations (2000)